



illustration : Deia Schlosberg

## La Création chez les Iroquois

Il était une fois, il y a bien longtemps, un grand arbre qui fournissait aux humains tout ce dont ils avaient besoin, et ceux-ci étaient très heureux. Mais le chef de la communauté connaissait l'existence d'une vaste mer située dans les profondeurs de la terre, et il décida de l'ouvrir à la lumière en déracinant l'arbre et en creusant un trou dans le sol.

Le chef de la communauté envoya en éclaireur une femme, Aten-en-sic, enveloppée de lumière. Les animaux des profondeurs la virent arriver et ils décidèrent de lui préparer un morceau de terre ferme. D'abord, Castor plongea jusqu'au fond de la mer pour essayer de rapporter un peu de terre, mais il disparut. Vint ensuite le tour de Canard, qui échoua lui aussi. Enfin, Rat musqué plongea et parvint à rapporter un peu de terre dans sa patte, et Tortue proposa qu'on place cette terre sur son dos.

Le terrain d'atterrissage étant prêt, les oiseaux allèrent chercher Aten-en-sic et la placèrent sur le dos de Tortue. Tortue devint ainsi la Porteuse de la terre – et quand elle remue, elle provoque de grandes vagues et tremblements de terre. La terre se transforma rapidement en grande île. Aten-en-sic donna naissance à des jumeaux, dont l'un était bon et l'autre mauvais. Tous deux revendiquaient la propriété de la terre. Le bon fils dota celle-ci d'arbres et d'animaux, et il protégea les rivières en créant des collines et des montagnes. Le mauvais fils

# Histoires de la Création

**Les religions du monde font preuve d'une remarquable unanimité en ce qui concerne les rapports entre les humains et l'environnement. L'Islam, par exemple, dit que nous sommes les gardiens de la nature, tandis que la tradition judéo-chrétienne déclare qu'aimer Dieu, c'est**

## Le serpent arc-en-ciel : une histoire australienne

Il y a bien longtemps, au temps des rêves, avant qu'il n'y ait des hommes et des femmes, des animaux et des plantes, le monde était immobile, lisse et plat. Le serpent arc-en-ciel, notre père à tous, était profondément endormi au centre de la terre.

Un jour pourtant, le serpent arc-en-ciel se réveilla brusquement et sortit des profondeurs en brisant la croûte terrestre, répandant ainsi partout une pluie de poussière ocre rouge. Il se déplaça sur toute la terre, son corps creusant au passage des chaînes de montagne et de profondes gorges. Sa puissance était telle, son impact sur la terre si intense, qu'une forte pluie commença à tomber du ciel, remplissant les profondes rigoles creusées par le corps du serpent. Les points les plus élevés devinrent les montagnes et les points les plus bas se remplirent d'eau pour former les

rivières et les mers. Les endroits où le serpent n'était pas passé restèrent plats et désertiques.

Puis, le serpent arc-en-ciel commença à appeler toutes les créatures vivant au centre de la terre, et il leur demanda de venir peupler celle-ci. Il appela les oiseaux et les animaux. Enfin, il appela les tribus humaines. Il leur recommanda de vivre en paix et en harmonie avec leurs congénères, et leur rappela qu'il fallait respecter les rochers et les arbres, et la terre elle-même, car toute la création possédait un esprit.

illustration : Jana Vodičková





tordit les arbres, provoqua des tempêtes et des ouragans et courba les rivières. A la mort d'Aten-en-sic, le bon fils se servit du visage de leur mère pour créer le soleil et de son corps pour créer la terre dont toute la vie naîtrait. Le mauvais fils plaça l'obscurité dans le ciel occidental pour chasser chaque soir le soleil.

Après un dur et long combat, le bon fils gagna le contrôle de l'île et il relégua son frère dans une fosse souterraine. Aujourd'hui encore, il continue de créer et de protéger le monde.

**aimer tout ce qu'il a créé. Souvent, les traditions religieuses et culturelles des peuples autochtones accordent une importance encore supérieure aux rapports entre l'humanité et la nature. Voici deux histoires traditionnelles de la création du monde.**

Il leur dit de transmettre ces connaissances de la terre nourricière à leurs enfants et à leur descendance – car les hommes et les femmes étaient désormais les gardiens de la terre.

Puis le grand serpent descendit dans le grand océan où vivent les poissons et les autres créatures marines. Et les gens savent que s'ils pêchent plus de poissons qu'ils ne peuvent en consommer ou s'ils enfreignent de quelque manière que ce soit les lois de la terre, le grand serpent sortira de son refuge marin pour punir ceux qui lui auront désobéi.



## LES SOLUTIONS DES MERS DU SUD

photo : PNUF/Tropham

**L**es populations qui vivent sur les îles isolées du Pacifique Sud doivent se montrer particulièrement attentives à la gestion de leurs ressources naturelles : si les sources d'aliments et de matériaux venaient à manquer, ces populations n'auraient pas le loisir de déménager.

Dans les îles Salomon, par exemple, les habitants de Tikopia enterrent des légumes racines et autres denrées pour se prémunir contre les mauvaises récoltes et les catastrophes naturelles – comme le cyclone de force 5 qui les a frappés en 2003. Ils contrôlent strictement leur démographie grâce à un système social traditionnel : seul le fils aîné de chaque famille est autorisé à se marier et à avoir des enfants. Et s'apercevant que le porc consommait trop de légumes farineux, ils ont

immédiatement arrêté d'en faire l'élevage.

Comme bien d'autres communautés insulaires, la population de Tikopia veille à conserver ses ressources de poisson. Des droits de pêche traditionnels octroient à chaque famille une section de côte, et chaque famille est donc responsable de la santé de la zone côtière dans laquelle elle est autorisée à pêcher. Certains tabous locaux empêchent les pêcheurs de prendre des poissons trop petits, et une partie des prises est toujours rejetée à la mer. La pêche est interdite à certains endroits et à certaines saisons. Fondées sur la connaissance intime qu'ont les pêcheurs des habitudes reproductives des poissons, ces restrictions imposées sont largement respectées.



### Héro des Samis

Olof T. Johansson, éleveur de rennes de la tribu Sami, est le moteur du mouvement en faveur de la protection des très anciennes forêts suédoises, et il a réussi à sécuriser les droits à la terre de son peuple. Membre vert du parlement Sami, il a persuadé les grands propriétaires forestiers de Suède de reconnaître les droits de pacage des troupeaux de rennes, et de réserver de vastes zones de forêts anciennes et inexploitées pour permettre au lichen du caribou – indispensable aux rennes en hiver – de prospérer.

photo : www.oft.com